

Du mythe à l'Histoire : Les origines de Rome

Pistes pour l'exploitation du diaporama

Nouveau programme de 6^{ème} : « L'*Énéide* et la légende de Romulus et Rémus sont mises en relation avec les découvertes archéologiques. L'étude est conduite à partir d'extraits de textes sur la fondation de Rome (L'*Énéide* de Virgile, l'*Histoire romaine* de Tite Live) ». **Raconter** la fondation légendaire de Rome.

1. Organisation matérielle

- 2 heures, car on aborde ici la question de la méthode de rédaction du récit historique
- Supports : diaporama Power Point et fichier élèves. On peut remplacer les diapos 3-4 et 8-9 par des récits magistraux.
- La classe peut être divisée en deux groupes qui travaillent indépendamment sur l'une ou l'autre partie sur classe nomade. Les élèves répondent aux questions portant sur leur partie, il s'agit de prélever des informations et de les mettre en relation. Ensuite, correction au TNI des questions à l'oral. La trace écrite finale est celle de la « synthèse », sous forme de récit : traditions sur les origines de Rome, puis discussion sur leur historicité (dans les deux parties).

2. Objectifs

- Connaissances
 - Les différents récits des origines de Rome
 - Les connaissances que nous apportent les données de l'archéologie
- Capacités
 - Analyse critique des textes de l'Antiquité
 - Mise en relation de documents : textes anciens et plan de monument, textes anciens et analyses contemporaines.
 - Analyse de la construction du récit historique à l'époque antique et à l'époque contemporaine
 - Rédaction d'un récit historique
- Attitude : Esprit critique

3. Démarche et mise en œuvre

a. Problématisation autour des sources littéraires sur les origines de Rome

- Le libellé invite à traiter du passage « de la légende à l'Histoire », autrement dit, il pose la question de la manière dont ont été historicisés les récits des origines mythiques et légendaires de Rome.
- Énée (XII^èS avt J.C. selon la légende) et Romulus (VIII^èS avt J.-C. selon la légende) d'après l'*Énéide* et l'*Histoire Romaine* de Tite Live écrites à l'époque augustéenne... Remarquons d'abord le décalage chronologique entre les œuvres littéraires et les personnages légendaires auxquelles elles font allusion. On ne peut considérer l'*Énéide* ni l'*Histoire romaine* de Tite Live d'emblée comme des récits historiques, ni même des études historiques tels que les conçoivent les historiens contemporains. Dans ces textes, la recherche de la vérité n'est pas une priorité, le fantastique, le spectaculaire, se mêlent au légendaire pour élaborer l'Histoire de Rome à travers ses hauts faits et ses personnages marquants. On ne peut donc raconter les origines et la fondation de Rome d'après l'*Énéide* et l'*Histoire Romaine* de Tite Live comme si elles étaient des vérités. Il est particulièrement nécessaire de les replacer dans leur contexte pour en percevoir les intentions, ou de les mettre à l'épreuve par la confrontation des autres données, notamment archéologiques.
- On peut donc aborder avec les élèves la question de la méthode de rédaction d'un récit historique à l'époque antique, ce qui permettra d'évoquer le sens de l'historisation des légendes et des mythes dans l'Antiquité romaine et de leur transmission, puis leur critique à l'époque contemporaine. On peut poursuivre avec le même fil conducteur, et tenter de définir les méthodes du récit historique à l'époque actuelle.

- Problématique centrale : Les récits des origines de Rome sont-ils des récits historiques ?

b. 1° Partie : L'Énéide : une épopée augustéenne (diapos 2 à 7)

- Problématique : pourquoi l'Énéide vit-elle le jour à l'époque augustéenne ?
- On peut partir d'un exemple central. Après avoir raconté le début de l'Énéide, (récit magistral ou travail des élèves sur la diapo 4), on peut partir d'un passage célèbre : « la descente aux Enfers » (extraits : diapo 5, précisons que l'extrait de « la descente aux Enfers » de Virgile sur cette diapo a été simplifié et tronqué de certains vers, mais tous les personnages cités par le poète ont été conservés). On passe, en quelques vers, de la fondation d'Albe à celle de Rome, et à la « refondation » de Rome par Auguste avec l'allusion à l'âge d'or. Il y a cependant des zones d'ombre : Jule (Ascagne) est cité, mais sans être mis en lien avec les autres Troyens, ni même avec la fondation d'Albe, il n'est « que » l'ascendant de César et Auguste, la succession des rois albains est incomplète et désordonnée, celle des rois de Rome absente, le lien familial qui unit de Romulus à César n'est pas explicité. On peut relever certaines de ces lacunes et les combler en partie en utilisant la diapo 6 (en insistant malgré tout sur les incertitudes qui subsistent). On peut dès lors émettre des hypothèses : pourquoi ces choix ? Quel est leur sens ? Le personnage vers lequel les regards d'Anchise et Énée se tournent au final est Auguste, on peut supposer que le « tri » simplifie la généalogie pour la rendre mémorable et garder uniquement les noms illustres ainsi ceux des dieux, en éliminant les noms des personnages gênants (Tarquin le Superbe, par exemple, évoquant la chute de la monarchie et la promesse que les Romains s'étaient faite de ne jamais plus laisser s'installer un tel régime politique). La famille de César et Auguste est d'origine divine et troyenne, fondatrice de Rome et de la royauté, idée simple que ce passage soutient. Ce qui est frappant est la propension de Virgile à « raccourcir » le temps et en « télescoper » ici les différents espaces temporels : passé (Anchise), présent (Énée), futur (les rois albains, Romulus, Auguste...) sont comme rapprochés par le récit.
- Les élèves peuvent prélever dans les diapos 5 et 6 plusieurs informations :
 - o Quel roi d'Albe-la-Longue Virgile mentionne-t-il en premier ? Est-ce le fondateur de cette cité ?
 - o Quels sont les autres rois d'Albe mentionnés par Virgile ? Sont-ils cités « dans l'ordre » ?
 - o Quel unique roi de Rome Virgile mentionne-t-il ?
 - o Quel personnage cité dans la « descente aux Enfers » est le point d'aboutissement de l'Histoire de Rome selon Virgile ?
 - o Virgile fait-il un lien entre Énée et Auguste ? et entre Romulus et Auguste ?
- Ce « raccourci » des temps permet de rebondir sur un autre document : le plan de la disposition des statues des grands hommes de l'Histoire de Rome depuis les origines qui occupaient l'espace intérieur du forum augustéen. (Diapos 7). Dans les deux documents, Auguste apparaît comme le point de convergence, et il est mis en relation avec des dieux et personnages illustres des origines et de l'Histoire de Rome. Les élèves réfléchissent à la question suivante : Quels personnages de l'Énéide trouvez-vous représentés en statue dans le forum d'Auguste ? Quel est le personnage central ?
- Phase magistrale : Contextualisation de la rédaction de l'Énéide et mise en rapport du récit des origines de Rome avec l'idéologie augustéenne matérialisée par les statues de son forum. (Les élèves peuvent aussi se référer à la diapo 3)
 - o L'Énéide un poème épique imitant l'Illiade d'Homère, et dont le but est de bâtir une sorte de geste « nationale » des Romains, de donner une identité lointaine à Rome en retraçant ses origines troyennes. Il unifie des traditions légendaires héritées, écrites et orales. C'est un poème de circonstance évoquant les revendications identitaires d'Auguste (ses origines personnelles remontent à Énée et à la guerre de Troie). Le rapprochement mis en évidence entre le passage de la « descente aux Enfers » et les statues du forum d'Auguste ne doit rien au hasard. En effet, Virgile fut le poète le plus célèbre et le plus influent de son temps, mais aussi celui dont l'œuvre fut la plus marquée par la propagande augustéenne. L'Énéide est la dernière et la plus grande de ses œuvres. Elle célébrait les origines troyennes de Rome, donc celles de la gens Julia,

dont César se voulait le descendant le plus illustre après Jule, et d'Auguste, son fils adoptif. Elle offrait des ascendances divines à Auguste et le mettait en relation avec la royauté des premiers temps de Rome, comme pour justifier son pouvoir personnel. L'*Énéide* fut d'ailleurs été sauvée de la destruction dont avait fait vœu son rédacteur par Auguste lui-même.

(Précisons que l'on ne peut guère savoir qui serait à l'origine de la légende d'Énée : elle existait avant Virgile, elle date des contacts avec les premiers navigateurs grecs qui avaient diffusé l'hellénisme sur les côtes italiennes. Énée avait l'avantage, pour les Romains, d'être un non-Grec).

- Les écrivains n'étaient pas le seul « média » de sa propagande : l'art également participait à la glorification du *princeps* : Auguste avait conscience du « pouvoir des images ». Les héros de la « descente aux Enfers » étaient représentés en statues dans le forum d'Auguste.

- On peut conclure sur l'importance de la mémoire des origines de Rome dès l'Antiquité. L'auteur ancien écrit un récit historique en fonction du contexte dans lequel il vit. Ici, la vie politique a orienté son œuvre de manière déterminante.
- Cette mise en relation de Virgile et Auguste permet d'aborder la question des méthodes de la rédaction du récit historique, et de sa dépendance à l'égard d'un contexte socio-culturel, mais aussi politique, et d'anticiper sur l'analyse de l'idéologie de l'Empereur Auguste, que l'on étudie dans la suite du programme. Si l'on ne peut plus soutenir qu'Auguste imposait ses vues aux hommes de lettres, il se servait des plus dévoués pour propager son idéologie.

Synthèse à l'écrit

A partir des réponses orales, et des points magistraux, le récit historique est construit avec les élèves : sur le cahier au brouillon (avec correction) ou à l'oral, recensement d'idées clés, puis organisation, mise en cohérence de ces idées, pour répondre à deux questions-problématiques :

- Quelles sont les origines de Rome d'après *l'Énéide* de Virgile ?
- Pourquoi *l'Énéide* vit-elle le jour à l'époque d'Auguste ?

La trace écrite se résume à cette synthèse.

c. II° Partie : La fondation de Rome par Romulus et l'Histoire romaine de Tite Live

- Les sources sur un autre épisode des origines de Rome, sa fondation par Romulus (Tite Live, Cicéron, Denys d'Halicarnasse, Plutarque) sont aussi très éloignées de la période dont elles font le récit : fin République-début Empire. Leur confrontation avec les données de l'archéologie a provoqué de nombreux débats, qui ne sont pas encore clos, entre les tenants d'une tradition « fidéiste » et ceux d'une tradition « hypercritique » (voir point historiographique sur Romulus et les origines de Rome infra).
- Problématique : la fondation de Rome par Romulus est-elle un événement historique, Romulus est-il un personnage historique ?
- Pour réfléchir à cette question, on peut partir d'un exemple central : celui de la délimitation de Rome et la création du pomérium (enceinte sacrée de Rome dont le franchissement a valu la vie à Rémus) : texte de Tite Live, diapo 10, qui suit le récit des débuts de l'histoire de Romulus (diapo 9, qui peut être l'objet d'un récit magistral ou d'un travail des élèves). Là aussi se posera la question du sens et des intentions du récit historique d'époque augustéenne. Le récit de Tite Live (diapo 10) sur la fondation romuléenne peut être confronté avec les données de l'archéologie (diapo 11) et surtout de leur analyse par l'historiographie récente (diapos 12).
- On peut proposer aux élèves un questionnement :
 - Diapos 6 et 9 : quel est le lien entre Romulus et les rois d'Albe ?
 - D'après le récit de Tite Live sur la fondation de Rome (diapo 10)
 - Pour quelles raisons Romulus a-t-il tué son jumeau Rémus ?
 - Quel ouvrage a-t-il fait construire ? A quel endroit de Rome ?
 - Quel ouvrage a été pris en photographie sur la diapo 11 ?

- Diapo 12
 - Qui a écrit ces textes ? De quand datent-ils ?
 - L'opinion d'Alexandre Grandazzi :
 - quels arguments lui permettent de dire que le mur retrouvé au Palatin (une colline de Rome) (diapo 11) est la muraille de Romulus ?
 - Qu'en déduit-il sur le personnage de Romulus (a-t-il existé) ?
 - Autrement dit, pour A. Grandazzi, le récit de la fondation de Rome par Tite Live est-il un récit historique ?
 - L'opinion de Paul Fontaine :
 - quels arguments lui permettent de dire que le mur retrouvé au Palatin (diapo 11) n'est pas la muraille de Romulus ?
 - Autrement dit, pour P. Fontaine, le récit de la fondation de Rome par Tite Live est-il un récit historique ?
- Phase magistrale :
 - Contextualisation de la rédaction de *L'Histoire Romaine* de Tite Live. *L'Histoire Romaine* se veut une « *Histoire de Rome depuis sa fondation* » (suivant les termes de l'auteur). Il s'agit surtout d'un récit historique selon les méthodes antiques, l'auteur lui-même avoue : « *Quant aux récits relatifs à la fondation de Rome ou antérieurs à sa fondation, je ne cherche ni à les donner pour vrais ni à les démentir : leur agrément doit plus à l'imagination des poètes qu'au sérieux de l'information* ». On peut donc légitimement se poser la question de l'historicité de la fondation de Rome telle que l'a racontée Tite Live... à l'époque augustéenne.
 - Bilan historiographique et critique : La thèse d'A. Grandazzi est très séduisante. Mais l'historien n'a-t-il pas simplement trouvé ce qu'il cherchait dans les traces archéologiques ? C'est que lui reprochent ses détracteurs.
- On peut conclure, là encore, que la rédaction du récit historique dépend du contexte : culturel ici, car la tradition fidéiste peut renaître avec les découvertes archéologiques récentes. La recherche sur la fondation de la cité est encore très active et suscite des réactions passionnées, comme en témoigne le succès de l'exposition qui a eu lieu à Rome pour le Jubilé. (CARANDINI (Andrea) et CAPPELLI (Rosanna) (dir°) : Catalogue de l'exposition : *Roma. Romolo, Remo e la fondazione della città*, Musée national romain, 28 juin - 29 octobre 2000, Milan, Electa, 2000).
- **Synthèse à l'écrit**
A partir des réponses orales, et des points magistraux, le récit historique est construit avec les élèves : sur le cahier au brouillon (avec correction) ou à l'oral, recensement d'idées clés, puis organisation, mise en cohérence de ces idées, pour répondre à deux questions-problématiques :
 - Racontons la fondation de Rome d'après la tradition
 - Est-ce un récit historique d'après les savants actuels ?

Conclusion :

- Les récits des origines de Rome n'a pas vu le jour « par hasard » à l'époque augustéenne. L'historicité de ceux-ci n'est pas démontrée, même par les traces archéologiques.
- L'écriture du récit historique à l'époque antique et à l'époque contemporaine :
 - Ressemblance : dépendance à l'égard du contexte politique et culturel
 - Différence : mais, alors que dans l'Antiquité, les auteurs de récits historiques n'ont pas de scrupules à mêler Histoire et légende ou mythe, à l'époque contemporaine, il y a une recherche de la vérité.

On peut terminer avec la royauté étrusque et sa chute, et rappeler que les Romains s'étaient promis, à partir de 509 avant J.C., de ne jamais laisser la royauté se réinstaller... et rappeler en regard la nature du régime augustéen.

4. Autres preuves de l'existence de Romulus ? (quelques précisions complémentaires, pour approfondir éventuellement avec les élèves : diapos 13 et 14)

- A propos des maisons du VIII^eS retrouvées sur le Palatin (diapo 13) près de la muraille, on ne peut guère qu'évoquer l'existence d'une occupation humaine de la colline à cette date. Le peuplement d'ailleurs y est plus ancien : on a retrouvé une tombe d'adulte du X^eS, provenant sans doute d'une nécropole disparue. Soutenir que l'une de ses maisons serait celle de Romulus, et que la tradition selon laquelle Romulus eut le souci de peupler sa ville (enlèvement des Sabines) est confirmée par ces données archéologiques, à partir de ces seules traces, reste très délicat.
- Sur la grotte (diapo 14), la prudence est de mise : la découverte date de novembre 2007, et il est urgent d'attendre le rapport de fouilles et les interprétations qu'il suscitera, sans céder aux effets d'annonce séduisants. Même si la découverte au Palatin d'une grotte décorée de mosaïques et de coques peut faire penser au Lupercal... Certes, la ville cherche ses origines et les tenants d'une authenticité du récit de la fondation voient dans cette nouvelle découverte une preuve supplémentaire à l'appui de leur thèse. Mais même A. Carandini, qui a mis au jour la « muraille de Romulus », reste prudent sur le sujet : interview dans *Le Nouvel Obs* : http://hebdo.nouvelobs.com/hebdo/parution/p2250/articles/a363083-le_mythe_de_la_caverne.html

5. Brefs points historiographiques

- Sur Romulus et la fondation de Rome

- Tradition « fidéiste » (XIX^eS et avant) : elle cherche à accréditer le récit de fondation de Rome par Romulus
- Tradition « hypercritique » (surtout XX^eS) : elle dénie toute authenticité à la fondation de Rome par Romulus, rejette l'existence même du personnage de Romulus. Cette tradition a longtemps prévalu car, jusque dans les années 1980, aucune trace archéologique décisive ne confirmait les récits. Pour Georges Dumézil, le mythe de fondation avait une origine indo-européenne (comparaison avec des récits de fondation, par ex indien) : le héros fondateur était une figure nationale qui se réduisait à une sorte de « *topos* » chez les peuples indo-européens.
- Évolution des tendances : depuis les découvertes des années 80 (cabanes du VIII^eS au Palatin, « mur » qui pourrait être l'enceinte romuléenne), la tendance « fidéiste » retrouve une crédibilité, mais elle n'est pas incontestée pour autant.

- Sur la « muraille de Romulus »

- Pour A. Carandini : le mur qu'il a mis au jour en 1982 est un « morceau » de la muraille de Romulus, le pomérium qui avait suivi le sillon franchi par Romulus
- Restitution du raisonnement d'A. Grandazzi, dont l'argumentation est très intéressante, car elle vise à la fois à démontrer l'authenticité du récit de fondation et l'existence du personnage de Romulus, et permet de cerner le sens de la construction du pomérium pour les premiers Romains :

Le fameux « mur » du Palatin a été daté autour des années 730 ; sur un site si dense en constructions, A. Grandazzi se demande pourquoi on aurait maintenu une telle structure si ce n'est pour la sauvegarder (rôle de mémorial). Puis, il insiste sur la correspondance « surprenante, étonnante, hallucinante (...) presque choquante » entre la date admise pour la fondation de Rome (753, depuis Varron) et celle du mur. Cela remet en question ce que certains auteurs considéraient comme un acquis : l'aspect légendaire du récit de fondation. Par ailleurs, A. Grandazzi évoque les cités et communautés qui vivaient autour de la colline du Palatin avant la fondation. La tradition « hypercritique » voulait que Rome n'ait pas été fondée, mais qu'elle ait subi un simple développement urbain. Par ailleurs, on sait que Romulus avait dû combattre les cités voisines de Fidènes, Véies par exemple. Cela entraîne A. Grandazzi à évoquer l'idée que le site du Palatin était peuplé avant la fondation, que celle-ci n'a donc pas eu lieu ex-nihilo. La mise en place de la muraille visait à unifier le Palatin, à consacrer sa primauté, acquise par les armes. Pour l'auteur contemporain, grâce aux découvertes archéologiques, on a donc « un événement datable, localisable, visible (partiellement), bref historique et mémorable » : la construction du pomérium ne

serait plus simplement symbolique, mais utilitaire. Pour terminer sa logique, ce mur a eu des constructeurs, et il est possible (hypothèse que l'auteur lui-même qualifie de « révolutionnaire ») qu'un personnage nommé ou surnommé Romulus en soit à l'origine. Enfin, A. Grandazzi pose la question cruciale de savoir comment la tradition de la fondation a pu être conservée pendant tant de siècles.

6. Bibliographie et sitographie

- Paul FONTAINE : « « Des remparts de Romulus » aux murs du Palatin : du mythe à l'archéologie » dans *FEC (Folia Electronica Classica)* 15, janvier-juin 2008
- Alexandre GRANDAZZI : *La fondation de Rome*, Paris, Belles Lettres, 2004
- Les textes anciens et leur traduction sont, pour une grande partie, accessibles sur le site de la BCS (Bibliotheca Classica Selecta)